



CLASSIQUES
GARNIER

« Programmation du Musée Stéphane Mallarmé », *Études Stéphane Mallarmé*,
n° 4, 2016, p. 191-191

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06418-3.p.0191](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06418-3.p.0191)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PROGRAMMATION DU MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

À l'heure où nous envoyons le texte de ce numéro à la presse, la programmation définitive pour l'année 2017 n'étant pas encore décidée, nous nous contenons de signaler la dernière exposition de l'année 2016 consacrée au Faune. En voici la notice généreusement communiquée par le musée :

« Maints rameaux subtils » :
Les échos artistiques du Faune de Mallarmé

Du 12 septembre au 23 décembre 2016, le musée départemental Stéphane Mallarmé vous propose de redécouvrir le poème *L'Après-midi d'un Faune* à travers ses différentes représentations artistiques. En 1864, Mallarmé écrit à son ami Henri Cazalis : « Si jamais je mets un petit faune au monde, il sera légitime. ». L'histoire imaginée par le poète est celle d'un faune qui, dans le cadre méridional d'un paysage sicilien, entre veille et assoupissement, voudrait s'emparer de deux nymphes. L'intermède héroïque reçoit un accueil mitigé. Néanmoins, Mallarmé choisit, en 1876, d'en publier une édition de luxe avec les illustrations de son ami Édouard Manet. C'est la naissance d'un petit personnage dont la sensualité débordante va nourrir l'imaginaire des artistes. D'abord Claude Debussy, en 1894, s'empare du sujet et livre son prélude, puis Vaslav Nijinsky propose en 1912 un tableau chorégraphique à l'antithèse des pas de danse académique. Qu'ils soient ou non contemporains de Mallarmé, des artistes évoluant dans des disciplines artistiques différentes, créent désormais des œuvres qui, résonnant comme en écho au texte fondateur, font date et deviennent à leur tour source d'inspiration. Ainsi, les interprétations de Paul Gauguin, Ker-Xavier Roussel cohabitent avec celles de René Louis Émile Bignon, Picasso, Pierre-Yves Trémois, Albert Ayme [...] ou plus récemment du groupe de rock Queen, du chorégraphe Thierry Malandain, ou encore du styliste Rick Owens.